

CRIME À OLIMPIA

1 - LE CONTEXTE

MARCHÉ AUX PUCES DU STADE OLIMPIA

STADE OLIMPIA

RUES PRYMASA TYSIĄCLECIA ET GÓRCZEWSKĄ

KOŁO, WOLA, VARSOVIE



DIMANCHE 22.03.09 - 12 AM.

PIC D'ACTIVITÉ. LES AFFAIRES SONT BONNES, SUR LES BÂCHES LES TRÉSORS NE RESTENT PAS LONGTEMPS ET LES ZŁOTYS COULENT À FLOTS.



12.15 AM.

LE STAND DE GRAŻYNA NALEŚNIKI N'ATTIRE PAS LA FOULE. PEUT-ÊTRE N'EST-CE PAS LE BON JOUR POUR VENDRE DES BARQUETTES EN PLASTIQUE D'OCCASION.



12.45 AM.

LES CLIENTS, PUIS LES BADAUDS, SONT PARTIS.  
PIOTR ZIEMNIAKI REMBALLE SA MARCHANDISE ET  
COMPTE SES ZŁOTYS. IL LES COMPTE 5 PAR 5, CAR  
C'EST LE PRIX D'UNE BIÈRE DANS SON BAR FAVORI.



01.00 PM.

POUR BOGUSŁAW KURCZAK, LES BIÈRES SONT DÉJÀ BUES DEPUIS LONGTEMPS ; IL EST TEMPS DE LES ÉVACUER... DE L'ENDROIT QU'IL A CHOISI, IL EST VISIBLE DE TOUS. MAIS QU'IMPORTE ?



01.10 PM.

LES ARTICLES INVENDUS OU CASSÉS JONCHENT LE SOL. DANS CE BOURBIER IMMONDE, UNE TRUIE AURAIT DU MAL À RETROUVER SES PETITS.

2 - LES FAITS

À 01.15 PM, ANTON KREŃSKI,  
LORS D'UNE PROMENADE DE FIN DE MARCHÉ,  
DÉCOUVRE LES RESTES INQUIÉTANTS  
D'UNE SCÈNE VIOLENTE QUI AURAIT  
EU LIEU QUELQUES INSTANTS AUPARAVANT.



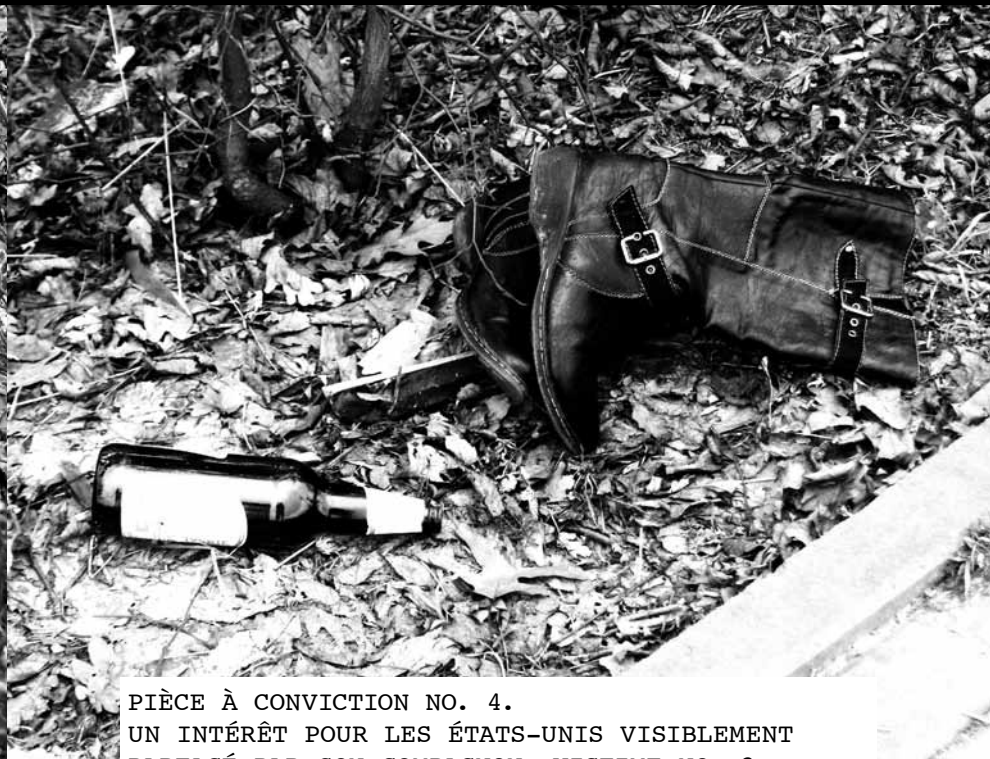
PIÈCE À CONVICTION NO. 1.  
L'ATTENTION D'ANTON EST D'ABORD ATTIRÉE PAR  
CET ANIMAL MORT, QUI S'AVÈRE ÊTRE EN RÉALITÉ  
L'UN DE CES MANTEAUX DE FOURRURE SYNTHÉTIQUE  
QUE MME PIEROGI VEND AU KILO CHAQUE DIMANCHE.



PIÈCE À CONVICTION NO. 2.  
QUI CONFIRME L'IDENTITÉ FÉMININE DE LA VICTIME.  
A PRIORI LE CRIME NE SERAIT PAS CRAPULEUX,  
LE SAC À MAIN AYANT ÉTÉ ABANDONNÉ AVEC  
LA TOTALITÉ DES 20 GROSZYS QU'IL CONTENAIT.



PIÈCE À CONVICTION NO. 3.  
LA VICTIME ÉTAIT CHAUSSÉE DE CHAUSSURES  
DE SPORT AMÉRICAINES DE MARQUE «CONVERSE»,  
SIGNE D'ATTACHEMENT À LA CULTURE OCCIDENTALE.



PIÈCE À CONVICTION NO. 4.  
UN INTÉRÊT POUR LES ÉTATS-UNIS VISIBLEMENT  
PARTAGÉ PAR SON COMPAGNON, VICTIME NO. 2  
(BOTTES DE GARÇON VACHER, DITES «SANTIAGS»).



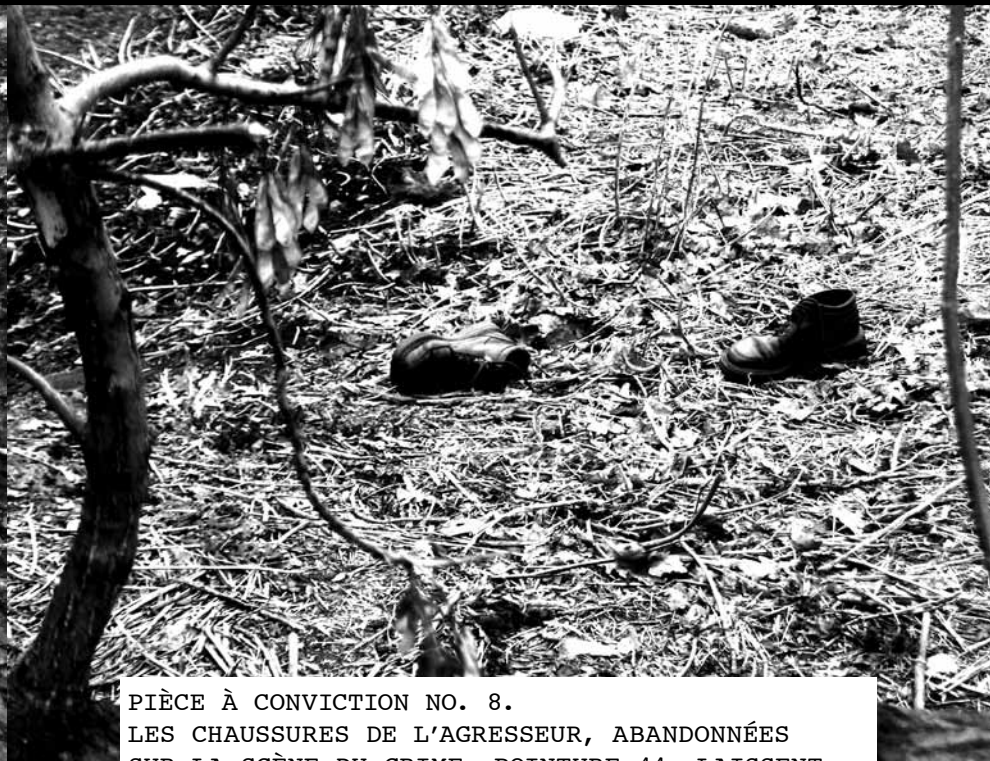
PIÈCE À CONVICTION NO. 5.  
LA VICTIME CONFIRME SON GOÛT POUR LA CULTURE  
NON-POLONAISE EUROPÉISTE (POSSESSION D'UN LIVRE  
FÉMINISTE FRANÇAIS DU VINGTIÈME SIÈCLE).



PIÈCE À CONVICTION NO. 6.  
IDEM POUR SON COMPAGNON, QUI ENTRETIENT  
POUR SA PART UN EUROPÉISME MOINS CULTUREL  
(POSSESSION D'UN DISQUE DU CHANTEUR  
FRANCO-BELGE JOHNNY HALLYDAY).



PIÈCE À CONVICTION NO. 7.  
L'ARME DU CRIME, ACHETÉE SUR LE STAND  
DE M. ZUPY ; UN VASE FOLKLORIQUE D'ARTISANAT  
POPULAIRE POLONAIS FABRIQUÉ EN CHINE.



PIÈCE À CONVICTION NO. 8.  
LES CHAUSSURES DE L'AGRESSEUR, ABANDONNÉES  
SUR LA SCÈNE DU CRIME, POINTURE 44, LAISSENT  
PENSER QU'IL S'AGIRAIT D'UN HOMME, OU D'UNE  
FEMME PORTANT LES CHAUSSURES DE SON MARI.



PIÈCE À CONVICTION NO. 8, QUI N'EST PAS VRAI-  
MENT UNE PIÈCE À CONVICTION, MAIS UN DÉCHET  
DU MARCHÉ AUX PUCES. SON UTILISATION ICI N'EST  
QUE SYMBOLIQUE, AFIN DE SUGGÉRER LE CASSE-TÊTE  
CAUSÉ PAR L'AFFAIRE QUI NOUS OCCUPE.

3 - LES SUSPECTS

QUI A BIEN PU PERPÉTRER CE CRIME HORRIBLE ?  
QUI A BIEN PU FRAPPER CE COUPLE SANS HISTOIRE  
À COUP DE VASE FOLKLORIQUE, POUR LE KIDNAPPER  
PAR LA SUITE ?  
QUI PEUT BIEN EN VOULOIR À BRYGIDA MAKARON  
ET TADEUSZ PRZEPRASZAM ?



SUSPECT NO. 1.  
ANDRZEJ SZPINAKIEM.

AURAIT EU UN COMPORTEMENT SUSPECT  
AUX ALENTOURS DE 11.30 AM, AU COIN SUD-EST  
DU STADE OLIMPIA.

A ÉTÉ VU PAR UN TÉMOIN QUI SE SERAIT  
ENTRETENU AVEC LUI SUR LA MANIÈRE DE ROULER  
UNE CIGARETTE PAR TEMPS HUMIDE,  
QUAND TOUT À COUP LE SUSPECT AURAIT PRIS  
CONGÉ «POUR SORTIR FUMER DANS LA RUE AFIN  
DE NE PAS INCOMMODER LES GENS».

LE PRÉTEXTE PARUT FALLACIEUX AU TÉMOIN  
«ÉTANT DONNÉ LA RARETÉ DES RÉFLEXES ÉLÉ-  
MENTAIRES DE POLITESSE À OLIMPIA D'HABITUDE».

APERÇU LA DERNIÈRE FOIS ALORS QU'IL DEMANDAIT  
DU FEU À LA VICTIME, EXIGEANT DE M. PRZEPRA-  
CHAM QU'IL CRAQUÂT L'ALLUMETTE SUR SA BOTTE  
«COMME UN VRAI KOWBOJ».



SUSPECT NO. 2.

ZBIGNIEW POMARAŃCZOWY.

VENDEUR HABITUÉ DU MARCHÉ AUX PUCES OLIMPIA.

SON DIFFÉREND AVEC M. MIECZYŚLAW ZUPY, LE VENDEUR D'ARTISANAT FOLKLORIQUE POLONAIS D'IMPORTATION, EST CONNU DE TOUS.

LE CONFLIT AURAIT PRIS NAISSANCE DANS UNE AFFAIRE D'ADULTÈRE REMONTANT AUX ANNÉES 1980, LORSQUE MM. ZUPY ET POMARAŃCZOWY PARTAGEAIENT UN APPARTEMENT COLLECTIF OUVRIER À MURANÓW AVEC LEURS ÉPOUSES RESPECTIVES.

VENDEUR D'ARMES À FEU À OLIMPIO, ET MEMBRE DU PARTI DROIT ET JUSTICE, M. POMARAŃCZOWY GARDAIT SON FUSIL PERSONNEL DANS SON 4X4.

IL N'AURAIT COMMIS SON CRIME AVEC UN VASE QUE POUR COMPROMETTRE M. ZUPY.

M. ZUPY DÉPLORE PAR AILLEURS LE VOL «D'UNE DE SES PLUS BELLES PIÈCES».



SUSPECT NO. 3.  
GRAŻYNA NALEŚNIKI.

VENDEUSE OCCASIONNELLE À OLIMPIA.

VARSOVIENNE DE SOUCHE, ET MEMBRE DU PARTI OUVRIER UNIFIÉ POLONAIS JUSQU'À SA DISSOLUTION EN 1990, MME NALEŚNIKI A AUJOURD'HUI DE GRANDES DIFFICULTÉS À TROUVER SA PLACE DANS L'ÉCONOMIE LIBÉRALE ET À BOUCLER SES FINS DE MOIS.

VEND PARFOIS SON BRIC-À-BRAC À OLIMPIA POUR QUELQUES ZŁOTYS, AVEC PLUS OU MOINS DE SUCCÈS.

JALOUSE LA RÉUSSITE DE SES CONCURRENTS.

A ÉTÉ VUE LA DERNIÈRE FOIS, EN COMPAGNIE DE LA VICTIME MME MAKARON, LUI PROPOSANT DE TROQUER SON MANTEAU DE FOURRURE CONTRE UN TUPPERWARE D'OCCASION.

MME MAKARON AURAIT DÉCLINÉ L'OFFRE.



SUSPECT NO. 4.  
BOGUSŁAW KURCZAK.

VENDEUR DE REVUES PORNOGRAPHIQUES AU MARCHÉ  
AUX PUCES OLIMPIA.

A ÉTÉ VU LA DERNIÈRE FOIS AU COIN NORD-EST  
DU STADE OLIMPIA, EN TRAIN DE SOULAGER UN  
BESOIN NATUREL.

UN TÉMOIN AFFIRME QUE M. KURCZAK AURAIT ALORS  
ÉTÉ SURPRIS PAR LA VICTIME M. PRZEPRASZAM,  
QUI À CETTE OCCASION AURAIT APERÇU, MALGRÉ  
LUI, LES PARTIES INTIMES DE M. KURCZAK.

LE TÉMOIN RAPPORTE ENSUITE QUE M. KURCZAK  
AURAIT PRIS À PARTIE LA VICTIME, L'ACCUSANT  
DE L'AVOIR ÉPIÉ DANS LE BUT DE PROVOQUER UNE  
RENCONTRE À CARACTÈRE HOMOSEXUEL.

FACE AUX PROTESTATIONS DE LA VICTIME ET  
DE SA COMPAGNE MLE MAKARON, M. KURCZAK,  
MEMBRE DU PARTI DROIT ET JUSTICE, EN SERAIT  
VENU AUX MAINS.



SUSPECT NO. 5.  
PIOTR ZIEMNIAKI.

VENDEUR D'OBJETS NOSTALGIQUES AU MARCHÉ AUX PUCES D'OLIMPIA (BUSTES DE LÉNINE EN PLÂTRE DESTINÉS AUX TOURISTES).

REFUSE D'EMPLOYER LA LANGUE ANGLAISE LORSQU'IL TRAITE AVEC UN ÉTRANGER, PRÉFÉRANT S'EXPRIMER EN POLONAIS, RUSSE OU GESTES.

AURAIT ÉTÉ VU EN COMPAGNIE DE M<sup>LLE</sup> MAKARON, EN CONVERSATION ANIMÉE À CARACTÈRE LITTÉRAIRE. M<sup>LLE</sup> MAKARON AURAIT REPROCHÉ À M. ZIEMNIAKI DE NE PROPOSER À LA VENTE QUE DES OUVRAGES EN LANGUE RUSSE ANTÉRIEURS À 1991.

M. ZIEMNIAKI AURAIT QUANT À LUI TENU DES PROPOS OFFENSANTS À L'ENDROIT DE M<sup>LLE</sup> MAKARON EN RAISON DE SES LECTURES TROP OUVERTEMENT ANCRÉES À L'OUEST.

M<sup>LLE</sup> MAKARON AURAIT PRIT CONGÉ DE M. ZIEMNIAKI EN LE QUALIFIANT DE «DUREŃ» ET DE «STALINIEN».



SUSPECTS NO. 6 ET 7.

GRZEGORZ ŻUREK ET SYLWIA CEBULOWA.

CLIENTS OCCASIONNELS DU MARCHÉ AUX PUCES  
OLIMPIA.

Mlle CEBULOWA AURAIT ÉTÉ VUE ALORS QU'ELLE  
APOSTROPHAIT LA VICTIME Mlle MAKARON À PROPOS  
DE SON APPARENCE VESTIMENTAIRE ET CAPILLAIRE,  
CONSIDÉRANT QUE «LES COULEURS NATURELLES  
C'EST BON POUR LES POUFFES» ET QUE «RIEN NE  
VAUT LES MÈCHES BLONDES, QUITTE À AVOIR L'AIR  
JAUNE».

M. ŻUREK AURAIT QUANT À LUI TENU UN DISCOURS  
OFFENSANT À L'ENDROIT DE M. PRZEPRASZAM,  
CONSIDÉRANT QUE «LES DŻINS C'EST BON POUR  
LES KOWBOJ ET LES ROCKERS» ET QUE «RIEN NE  
VAUT LE PANTALON DE TREILLIS, QUITTE À AVOIR  
L'AIR D'UN GUERRIER».

LES DEUX COUPLES SE SERAIENT QUITTÉS  
EN MAUVAIS TERMES.

4 - LA CONCLUSION

03.13 PM. PORT LOTNICZY FRYDERYKA CHOPINA  
(AÉROPORT FRÉDÉRIC CHOPIN, VARSOVIE).

M. TADEUSZ PRZEPRASZAM ET MLE BRYGIDA  
MAKARON, VICTIMES PRÉSUMÉES DE L'AGRESSION  
DU MARCHÉ AUX PUCES OLIMPIA, SONT APERÇUES  
ET INTERPELLÉES PAR DEUX AGENTS DE POLICE  
ALORS QUE CEUX-CI ÉTAIENT AFFAIRÉS  
À EXPULSER LES SANS-ABRI D'UN BAR MLECZNY.

L'INSTRUCTION DE L'AFFAIRE «OLIMPIA» EST  
IMMÉDIATEMENT INTERROMPUE ET LE DOSSIER CLOS.

M. TADEUSZ PRZEPRASZAM ET MLE BRYGIDA  
MAKARON SONT INTERROGÉES SUR LES RAISONS  
DE LEUR MISE EN SCÈNE.



DÉCLARATION DE M. TADEUSZ PRZEPRASZAM.

«BRYGIDA ET MOI, ON EN AVAIT RAS LA FRANGE DE CE PAYS, ON N'AVAIT QU'UNE ENVIE, CELLE DE METTRE LES BOUTS. LES TORDUS QU'ON A RENCONTRÉS CE MATIN NOUS ONT DÉCIDÉS POUR DE BON.»



DÉCLARATION DE MLE BRYGIDA MAKARON.

«TADEUSZ ET MOI, ON EST PARTIS POUR UN PAYS OÙ ON PEUT FAIRE DU VÉLO SUR LES TROTTOIRS, ET OÙ LES RUES ONT PLUS D'UN PASSAGE POUR PIÉTONS PAR KILOMÈTRE.»

UNE ENQUÊTE MENÉE PAR ANTON KREŃSKI  
SUR DES PHOTOGRAPHIES PRISES LE 22 MARS 2009  
AU STADE OLIMPIA, VARSOVIE.

